

Savoir-faire wallons dans le monde

Entre le centre culturel de Sivry et le wallon c'est une très longue histoire qui remonte à 1978. Et aujourd'hui nous inaugurons le troisième festival "Patoisez-vous!" Ainsi qu'une exposition consacrée aux Wallons et à leurs savoir-faire à travers le temps et le monde.

Des mines de Spiennes il y a 5000 ans à la réalisation d'une expérience entièrement wallonne dans la mission Exo-Mars, notre technologie est toujours bien présente et à la pointe. On ne le dit pas assez et nous n'avons pas conscience de notre valeur technologique. Un des buts de cette exposition est de faire connaître au public cette valeur wallonne.

Des wallons, il y en a eu partout: New-York, Suède, Hongrie, Wisconsin, Guatemala, Brésil, Chine, Égypte et bien d'autres ont vu nos compatriotes travailler et apporter des nouveautés.

Et cela jusqu'à nos jours. Savez-vous que le pont de Millau a pu être construit grâce à un bureau d'étude liégeois le bureau Greisch? Que les bords d'attaques des ailes de la plupart des Airbus et Boeing sont fabriqués en Wallonie?

Nous espérons que cette exposition vous rendra la fierté d'être Wallon.

Il faut connaître ses racines pour avoir des ailes pour réaliser ses rêves.

Michèle Herlin

Immigrés, émigrés, migrants...

Comme on vient de vous le dire des dizaines de milliers de wallons ont émigrés un peu partout dans le monde. On-t-ils toujours été bien acceptés dans leurs lieux d'immigrations ? Non ! Souvent ils ont été confrontés à une réelle hostilité à leur égard et ont mis des années à être "tolérés" dans leurs nouveaux lieux de vies.

Et chez nous ? De tout temps nous avons fait l'objet de flux migratoires de grande ampleur. Oublions tous les conquérants qui sont passés chez nous, nous avons été romains, bourguignon, espagnol, autrichien, français et hollandais...avant d'être enfin wallons !

Ayant acquis une certaine prospérité, (souvenons nous que pendant un siècle entre 1810 et 1910 la Wallonie était la deuxième puissance industrielle mondiale), nous avons connus une émigration importante.

D'abord ce sont les flamands, à la fin du 19^e, qui fuyant la misère et la famine chez eux, se sont installés en Wallonie. Puis au début du 20^e, les italiens, à la demande de l'état belge, sont venus massivement travailler dans les mines, accompagnés de nombreux polonais, portugais, etc.

Comment avons nous accueilli ces gens ? Eh bien nous avons été odieux avec eux !

Les flamins sné nin dé djins ! Les tchitcoliens, les macaronis, les ouvris d'mutuél !
Les polak saouls al piket du djou pou déskint al fos !

Nous avons dans un premier temps, vilipendé, ignoré, rejeté ces gens. Et pourtant si nous regardons le présent, nous devons admettre que ces migrants se sont parfaitement intégrés. Il n'y a pas dans l'ancien bassin industriel, Borinage, Centre, Charleroi, Liège une famille qui n'aie chez ses proches l'un ou l'autre flamand, italien, polonais ou que sais-je encore.

Pourquoi cette migration là, a-t-elle réussi ? Pour diverses raisons, mais d'abord parce que au fond du puits, couvert de sueur et de charbon, on partage la même peine, la même douleur, que l'on vienne des terres brulées d'Italie, des plaines de Flandre ou des forêts de Wallonie. La première communauté est la communauté du travail.

Et puis, après, parce qu'un jour la fille du paysan flamand a épousé le fils du mineur italien, parce qu'un jeune wallon a séduit une petite polonaise, parce qu'il y a eu de nombreux mariages interculturels ! Ne nous berçons pas d'illusions, au début on consentait à l'union parce que la gamine était enceinte jusqu'aux yeux, mais après : "Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille applaudit à grands cris" disait Hugo.

Les mariages entre wallons et immigrés flamands, italiens, polonais ont été nombreux et sont la preuve que le vrai "vivre ensemble" est possible. Nos immigrés wallons en

Suède, au Wisconsin, au Canada se sont aussi pareillement intégrés dans leurs pays d'accueil, ils ont fait "souche", ils ont fondés des familles ou ils sont revenus au pays!

D'autres cultures sont extrêmement réticentes aux mariages inter-communautés, souvent pour des motifs religieux ou culturels. On pense évidemment aux populations musulmanes mais également aux communautés juives et asiatiques qui restent très refermées sur elles-mêmes. On pourra alors plus difficilement parler de "vivre ensemble" mais plutôt de "vivre côte à côte", ce qui n'est nullement incompatible avec une coexistence harmonieuse et constructive. Il est de notre devoir d'être accueillant avec toutes les populations qui s'implémentent dans nos contrées à conditions qu'elles respectent nos lois et nos usages. Toute culture est source d'enrichissements. Il nous faut seulement être attentif au respect de nos valeurs. Pratiquons sans craintes la tolérance et le respect de l'autre sans toutefois oublier que nous ne devons pas être tolérant avec l'intolérance !

Nils Potvin